

doit delà se porter sur Kerchs à Précop où il trouvera un renfort de troupes tartares qui le mettra plus en état de pousser à bout son rival le Kan Dewlet-Gherai. Ce contretems fâcheux oblige la Porte de tourner ses vûes de ce côté, comme on vient de le dire, & de faire des préparatifs pour soutenir son protégé. Cependant on assure que le Grand-Seigneur & plusieurs de ses ministres sont inclinés pour la paix : mais le peuple, digérant difficilement la honte du traité de Kainardgi, & incapable de sentir les difficultés de l'entreprise, ne respire que la guerre. Le clergé l'entretient dans ces sentimens ; & l'indépendance de la Crimée, qui paroît intéresser la dignité du Sultan, comme chef du culte ottoman, leur sert de prétexte pour animer la multitude & l'aveugler sur les suites de la rupture qu'elle desire.

Le chevalier de Boskamp, internonce du Roi & de la république de Pologne, a eu le 22 Mars sa première audience du grand-visir ; & trois jours après il l'auroit eue du Sultan ; mais Sa Hauteffe s'étant trouvée mal ce jour-là, la cérémonie a été différée. Mr. Tor, chargé des affaires de la république des Provinces-Unies, a complimenté le 24 le premier-ministre sur sa nomination. Mr. Bornman, agent de Dannemarck, se seroit acquitté le 30 du même devoir, si ce n'eussent été les occupations multipliées du grand-visir, qui l'obligèrent à prier Mr. Bornman de remettre sa visite à un autre jour.